

École doctorale Sciences de Gestion n° 478

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une école doctorale. École doctorale Sciences de Gestion n° 478. 2010, Université Toulouse 1 Capitole - UT1. hceres-02035625

HAL Id: hceres-02035625

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035625>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation
de l'école doctorale n°478
« Sciences de Gestion »
de l'Université Toulouse 1 - Capitole



2010



Membres du comité d'évaluation)

Président :

Mme Nathalie MOURGUES, Université Paris 12

Experts :

M. José ALLOUCHE, Université Paris 1

M. Gilles NANCY, Université Aix-Marseille 2

M. François GARDES, Université Paris 1

M. Alexis BUGADA, Université Aix-Marseille 3

M. Franck ROUMY, Université Paris 2

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrick ROUSSEAU



Contexte général

L'école doctorale 478 est une école de site dans les disciplines des sciences de gestion. Créée en 2006 par restructuration de l'école doctorale multidisciplinaire sciences de l'entreprise (n° 169), son renouvellement s'inscrit dans la continuité de son rattachement à l'université de Toulouse 1 Capitole et l'émergence du PRES Université de Toulouse dont Toulouse 1 est membre fondateur. L'ESCT - Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse- est liée à l'ED sur la base d'une convention d'association signée à sa création en 2006.

L'école est adossée, depuis la rentrée 2009, à trois unités de recherche, représentatives de l'ensemble des forces d'encadrement scientifique et pédagogique en sciences de gestion sur le site toulousain :

- le CRM : Centre de Recherche en Management, EAC 5032, qui accueille, à la suite d'une restructuration, l'ensemble des chercheurs en gestion du LIRHE (UMR 5066 de Toulouse 1) et les enseignants-chercheurs du CRG (EA 792), également de Toulouse 1 ; le CRM est ainsi devenu le principal centre de recherche de l'école et le centre de référence de l'IAE - Toulouse 1,
- le LGC : Laboratoire Gestion et Cognition, EA 2043, de Toulouse 3,
- le Management Research Center, centre de recherche unique de l'ESCT, à la suite également d'une restructuration.

Dans cette configuration, l'école regroupe 121 enseignants-chercheurs, dont 34 HDR, 30 professeurs et MCF-HDR des universités et 4 professeurs HDR de l'ESCT, et 97 doctorants (chiffres établis à la rentrée 2008-09). Ses axes de recherche se déclinent autour des disciplines de gestion : information comptable et comportement des acteurs, gouvernance et contrôle, responsabilité sociale des entreprises, justice organisationnelle, gestion des carrières, comportement du consommateur, communication marketing, finance d'entreprise, microstructure des marchés, stratégie d'innovation, entrepreneuriat, analyse comparée des pratiques de stratégie. Cette organisation disciplinaire, souhaitée par les équipes qui en espèrent une meilleure coopération et une plus grande visibilité nationale et internationale, sert également les différents parcours recherche proposés dans les masters en sciences de gestion.

Avis condensé

● Avis global :

L'ambition de l'école 478 d'être le pôle de la formation doctorale dédiée aux sciences de gestion dans la région Midi-Pyrénées est d'autant fondée 1- qu'elle regroupe l'ensemble des forces vives du site dans le champ, 2- que son positionnement est soutenu par la politique d'établissement de rattachement, Toulouse 1, qui a choisi d'avoir des écoles doctorales disciplinaires en sciences de la société, droit, économie, et gestion, 3- et qu'elle parvient à faire fructifier ses partenariats locaux avec Toulouse 3, l'ESCT, l'IAE et TSE (Toulouse School Economics) -ces deux dernière institutions relevant également de Toulouse 1, ainsi que les liens de ses équipes avec les réseaux de recherche nationaux et internationaux.

L'école est porteuse d'un projet cohérent d'excellente qualité au titre du nouveau plan quadriennal, mais il est également établi que sa réalisation apparaît exigeante en termes d'efforts à consentir tout au long du prochain contrat.

Une nouvelle organisation de la recherche en gestion a été mise en place et des améliorations sont attendues en termes d'accueil des doctorants et de leur formation, grâce à une meilleure identification des unités et à une plus grande visibilité au niveau national et à l'international. L'école a un conseil conforme aux normes établies par l'arrêté relatif à la formation doctorale du 7 août 2006 et qui œuvre activement à la politique et au pilotage de l'école. Mais il est pour le moins anormal que tous les directeurs des centres de recherche n'en fassent pas partie. Sur cet aspect, une révision de sa composition est recommandée. L'école accomplit par ailleurs de façon satisfaisante ses missions d'encadrement et de formation doctorale : elle offre un programme de formation bien structuré, même si



des améliorations sont suggérées dans sa mise en oeuvre ; elle a également mis en place des procédures adaptées au recrutement des doctorants, à l'attribution des sources de financement (contrats doctoraux), ainsi qu'au suivi des travaux des doctorants tout au long de leur scolarité.

Le dernier défi à relever par l'école réside dans la mise en œuvre d'une politique de recrutement de doctorants de très bon niveau en première année de thèse. Un défi assumé par la direction de l'école qui fait de réels efforts en ce sens, dont celui de suppléer à la faiblesse du nombre des contrats doctoraux, par l'ouverture d'allocations doctorales financées par l'ESCT et l'IAE ou en négociant des contrats de recherche sous différentes formes, comme les contrats CIFRE.

- Points forts :

- Sa politique d'école doctorale de site, avec l'instauration de partenariats locaux favorables au recrutement de doctorants de qualité, à l'obtention de contrats doctoraux et à la mise à disposition de l'école de compléments de ressources, logistiques ou financières.
- Un programme de formation doctorale adapté et satisfaisant qu'il s'agisse du processus de sélection des doctorants, du cursus de la formation et du suivi des doctorants. La procédure d'attribution des allocations de recherche est rigoureuse et convaincante.
- Une politique de financement des thèses active, qui conduit à un taux de financement proche de 50 % ; taux certes encore insuffisant mais bien au dessus du taux que l'on observe généralement dans les mêmes champs scientifiques.

- Points faibles :

- Le recrutement de doctorants est sélectif. Mais il est de l'aveu même de la direction de l'école confronté à une insuffisance de bonnes candidatures.
- La taille de l'école reste modeste, tant en termes de directeurs de thèse qu'en termes de nombre de doctorants.
- Une durée des thèses qui reste élevée ; elle est toutefois en diminution. La critique doit être tempérée par le fait qu'on n'observe pas de cas aberrant comme c'est souvent le cas dans des contextes relativement similaires.

Notation



- Qualité de l'adossement scientifique (A+, A, B ou C) : A
- Fonctionnement de l'ED (A+, A, B ou C) : A
- Encadrement (N/HDR, durée des thèses, financements, etc.) (A+, A, B ou C) : A
- Suivi et insertion des docteurs (A+, A, B ou C) : A

NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A



- Recommandations pour l'établissement :

L'avis globalement très positif que le comité a porté sur l'école le conduit à recommander le soutien plein et entier de l'établissement de rattachement. L'ED 478 a un excellent projet et il serait regrettable qu'elle ne fût pas soutenue dans la résolution des problèmes inhérents à sa concrétisation attendue.

Avis détaillé

- Administration et moyens de l'ED :

Le conseil de l'école comprend 18 membres et sa structure est conforme à l'arrêté du 7 août 2006 relatif à la formation doctorale, avec 50 % de représentants de l'établissement de rattachement, des unités ou équipes de recherche concernées, dont un représentant des personnels ingénieurs, administratif, technicien et de service ; 20 % de représentants des doctorants de l'école, élus par leurs pairs ; 30 % des membres extérieurs à l'école, personnalités reconnues du monde scientifique et des secteurs industriels et socio-économiques. Les représentants des enseignants-chercheurs sont les responsables des parcours recherche de l'IAE, des représentants du LGC et des représentants du Management Research Center de l'ESCT. Mais l'on note l'absence anormale du directeur de la plus grosse équipe, le CRM. Quant aux extérieurs, ils sont choisis en fonction des liens que les équipes entretiennent avec les institutions environnantes.

Le conseil se réunit au moins trois fois par an, pour prendre les principales décisions ayant trait à la vie de l'école. Il examine les candidatures en première année de thèse et les demandes de réinscription, décide des attributions de financement, fixe le programme doctoral et définit la politique générale de l'école. Il ne semble pas que les réunions du conseil fassent l'objet d'un compte rendu, ni d'un relevé de décisions en vue d'une diffusion aux membres de l'école.

L'école dispose d'un ingénieur d'étude et d'un adjoint administratif à hauteur d'un demi équivalent temps plein chacun, mis à disposition par l'IAE.

L'école dispose de locaux propres au sein de l'Université : deux salles mises à la disposition des doctorants où ils peuvent se retrouver, installer leur matériel et travailler ; ils disposent également d'un laboratoire équipé où ils peuvent conduire des recherches expérimentales. Les doctorants disposent, par ailleurs, d'espace de travail dans leur laboratoire respectif.

L'école reçoit une dotation budgétaire de l'Université et une dotation du Groupe ESCT prévue dans la convention d'association signée avec cet établissement. L'ESCT finance également deux allocations doctorales annuelles, chacune d'une durée de 3 ans ; le nombre d'allocations financées en 2009 est de 6. L'IAE prend par ailleurs en charge le financement du programme doctoral. Les apports de l'ESCT et de l'IAE constituent la part déterminante du budget. Le financement des missions et des déplacements des doctorants et des ressources informatiques est mutualisé avec les équipes. Enfin, le BQR Toulouse 1 apporte un supplément de ressources destiné à la participation des doctorants à des congrès et à des colloques.

- Bilan quantitatif :

Le nombre de doctorants inscrits s'est stabilisé autour de la centaine, 97 en 2008-2009. La légère baisse observée sur la période 2006-07 reflète une politique de suivi du travail de thèse plus stricte et plus exigeante en termes d'autorisation de réinscription.

L'école a contribué à la soutenance de 59 thèses au cours des quatre dernières années (2006-2009), soit une moyenne annuelle de 15 thèses environ. Ces chiffres aboutissent à un taux de réalisation de thèse, rapport entre le nombre de thèses soutenues par an et le nombre d'inscrits, à un niveau insuffisant mais supérieur aux taux souvent observés dans les domaines des SHS.



La durée moyenne des thèses sur la période 2006-2009 est de 5,5 ans et de 4,8 ans pour l'année 2008-2009. Ces moyennes s'établissent à partir d'une très forte majorité de thèse soutenues entre la quatrième et la sixième inscription (près de 85 %). La réduction de la durée de thèse compte parmi les objectifs de l'école du prochain quadriennal, sur la base d'une politique de suivi plus active de l'avancement de travaux.

Sur la période 2004-2006, années d'insertion observées, le devenir des diplômés s'établit comme suit : 27, 5 % des docteurs sont en poste dans les secteurs publics de l'enseignement supérieur et la recherche, 34,48 % sont dans l'enseignement supérieur à l'étranger ou dans le secteur privé français, 31, 03 % sont en poste dans le secteur privé et 6,9 % sont non renseignés. Ces pourcentages sont établis sur un total de 29 docteurs. Il faut également noter le soutien de l'IAE dans le suivi des docteurs et l'objectif explicite de l'école de former de futurs enseignants-chercheurs de la discipline.

Le nombre de co-tutelles s'établit à 16 (soit 16,5 % de ses inscrits) : 9 avec la Tunisie, 2 avec le Maroc, 1 avec la Russie, 1 avec le Vietnam et 3 avec la Malaisie. L'école fait partie du réseau doctoral franco-malaisien qui lui apporte un recrutement régulier satisfaisant. A noter que les nombreux liens entretenus avec d'autres institutions étrangères, canadienne, belge, anglaise, norvégienne et américaine, ne se sont pas traduits, à ce jour, dans les projets doctoraux de l'école.

- Encadrement et suivi :

L'encadrement scientifique du doctorant est effectué par le laboratoire d'accueil, le rattachement du directeur de recherche étant la référence. L'école propose un programme de formations thématique et méthodologique ainsi que d'aide à l'insertion professionnelle (voir la rubrique formation ci-après).

L'école apporte un encadrement pédagogique relativement soutenu. Elle propose une réunion officielle de rentrée à l'ensemble des doctorants de première année pour présenter l'école et son équipe administrative et expliquer le déroulement du programme doctoral et le parcours de la thèse. Elle tient également une réunion de suivi pour les doctorants de 2^e et 3^e année, afin de sensibiliser les doctorants à la suite du programme, à l'état d'avancement des travaux et à l'insertion professionnelle.

Toute demande d'inscription dérogatoire est examinée par le conseil sur la base d'un état d'avancement des travaux et d'un avis motivé du directeur de thèse. Cette politique s'est traduite par une diminution de la durée moyenne des thèses, devenue inférieure à 5 ans.

L'école doctorale applique par ailleurs la charte des Thèses de l'Université de Toulouse (PRES), commune à l'ensemble des écoles du site toulousain.

- Financement des thèses :

L'école a une bonne connaissance de la situation financière de ses doctorants sur chacune des années universitaires. En 2008-2009 :

- 47,42 % des doctorants ont un financement dédié, correspondant à 9 allocations de recherche, 5 conventions CIFRE, 23 contrats à durée déterminée associés à la thèse et 8 financements pour étudiants étrangers,
- 21,65 % sont salariés sur un emploi du secteur public ou un CDI dans le secteur privé,
- 30,93 % sont des doctorants sans financement et sans emploi connu de l'école.

En 2008-2009, l'école a attribué un total de 5 allocations de recherche (ou contrats doctoraux), dont 3 contrats ordinaires et 2 allocations de l'école via la dotation de l'ESCT.



- Formation :

L'école a mis en place un programme de formation étalé sur les trois années de doctorat, programme de 200 heures. Le programme comprend des modules de formation aux méthodes de recherche, des modules d'ouverture aux autres disciplines de gestion et un suivi des travaux doctoraux. Au terme de la première année, les étudiants sont invités à valider trois séminaires de prise en charge de l'activité de recherche : l'ED01 - Ressources documentaires, l'ED02 - Méthodes et outils et l'ED 03 - Evaluation du travail de thèse. A partir de la deuxième année, le cursus de l'école encourage les doctorants à être les acteurs de l'animation scientifique au sein des équipes. Deux séminaires spécifiques, l'ED04 « Valorisation et diffusion de la recherche » et l'ED05 « Séminaire jeunes chercheurs » préparent les doctorants aux activités d'enseignant-chercheur. L'école offre également des conférences doctorales (ED07) et une formation « Communication en anglais » (ED06), correspondant à la présentation d'un état d'avancement du travail de thèse.

Les jeunes doctorants ont également la possibilité de suivre des modules de spécialité dans les différents parcours des master M2, une option qui accroît sensiblement la variété des formations.

La période d'étalement de 3 ans du cursus gagnerait probablement à être raccourcie à deux ans seulement, selon la recommandation du comité.

- Ouverture nationale et internationale :

L'école accueille des doctorants en cotutelle d'abord sur la base de relations traditionnelles (Tunisie, Maroc), dans le cadre d'accords de coopération ensuite (Malaisie), également à partir de lien privilégié avec des institutions étrangères (autres pays cités). Le conseil de l'école se prononce sur les dossiers de candidature en cotutelle. L'école coordonne les candidatures des doctorants aux activités du CEFAG organisé sous l'égide de la FNEGE.

Les doctorants bénéficient de l'ouverture nationale et internationale de leur centre de recherche. C'est grâce à eux qu'ils participent aux réseaux nationaux de recherche en sciences de gestion (réseaux associatifs AFC ; AFFI ; AFM ; AGRH notamment) et profitent des liens avec des institutions étrangères (HEC et l'Université Concordia de Montréal en GRH, finance, marketing ; l'Université catholique de Louvain, en GRH ; l'University of Cambridge en stratégie ; l'Imperial College-Entrepreneurship Center, en stratégie ; l'University d'Oxford-Saïd Business School, en finance, la London School of Economics en finance et GRH ; l'Université d'Amsterdam, en finance ; La Norwegian School of Management, en stratégie ; le Carnegie Mellon, en finance ; l'Université Pompeu Fabra, en finance et l'Université de Reading, en stratégie).

A noter également des partenariats de l'école, à travers ses équipes, avec le monde socioprofessionnel : convention cadre avec des associations professionnelles, chaire Airbus SA, Pierre Fabre, SFR Cegétel et BVA et chaire IDEI en finance.

- Projet :

Le projet 2011-2014 de l'école souligne sa volonté de maintenir sa politique fédératrice sur le site toulousain. Elle compte sur la restructuration des équipes de recherche au sein du CRM et au sein du Management Research Center pour améliorer sa visibilité et son potentiel d'encadrement. Elle entend également renforcer ses liens avec TSE, l'Ecole d'Economie de Toulouse, dont le CRM accueille des enseignants-chercheurs.

L'école entend ensuite conforter les meilleures pratiques mises en place au terme de ses trois ans de bilan, notamment : la réduction de la durée des thèses grâce au soutien du programme doctoral, le suivi régulier de la préparation de thèse et la recherche de financements alternatifs et encouragements des initiatives pour accroître les financements de thèses. L'école a par ailleurs un projet de doctorat en apprentissage, dans l'esprit du doctorat de sciences de gestion en apprentissage développé par la FNEGE en Ile-de-France.

Enfin, l'école anticipe des améliorations dans l'accueil des doctorants, avec la mise à disposition de nouveaux locaux pour les doctorants accueillis au CRM et un rapprochement entre les services administratifs de l'école et le lieu d'accueil des doctorants.